

PAS DE GUERRE SANS PRODUCTION CAPITALISTE POUR ARRÊTER LA GUERRE IL FAUT ARRÊTER L'ÉCONOMIE

PROLÉTAIRES, CAMARADES,

Dans les pays capitalistes engagés contre l'Irak

- on vous a dit que la raison de l'occupation militaire occidentale de la péninsule arabique c'est l'annexion du Koweït par l'Irak;
- on vous a dit que les démocraties du monde entier condamnent toute violence perpétrée contre un Etat souverain par un autre Etat; ils ont appelé ça le "droit international";
- on vous a dit que Saddam Hussein c'est un nouvel Hitler qui emprisonne des milliers de civils étrangers innocents; il lui ont opposé les "droits de l'homme";
- on vous a dit qu'avant l'agression irakienne on vivait dans un monde formidable qui allait enterrer les guerres, la famine, le despotisme, l'ignorance, le chômage;

ILS VOUS MENTENT !

* L'Irak a envahi le Koweït

- parce que son économie est à genoux après dix ans de guerre qu'il n'a pas gagné contre l'Iran;
- parce que les réserves koweïtiennes en devises et en or noir sont bien appétissantes;
- parce que le Koweït était son plus important créancier étranger;
- parce qu'il voulait faire augmenter le prix du pétrole, sa principale marchandise pour l'exportation;
- parce qu'il exige une ouverture sur le golfe persique pour des raisons commerciales et militaires;
- parce que il renforce sa place de puissance économique et militaire régionale en particulier vis-à-vis de la Jordanie, ventre mou de l'échiquier moyen-oriental.

* Les pays capitalistes forts et leurs alliés arabes du coin ont déferlé dans la péninsule arabique avec leurs troupes et leurs redoutables engins meurtriers et, par le blocus, ont entrepris d'affamer les prolétaires qui vivent en Irak

- parce qu'ils ne peuvent pas supporter que le prix du pétrole augmente alors que les signes avant-coureurs d'une grave crise mondiale sont bel et bien là;
- parce qu'un facteur essentiel de la domination des pays capitalistes forts sur les régions riches en matières premières et auxiliaires c'est l'éclatement et la faiblesse géopolitique de ces dernières (diviser pour régner);
- parce que les uns ne veulent pas courir le risque que leur gendarme en chef de la région, Israël, soit en danger et parce que les autres ne peuvent pas voir l'Irak emporter le leadership du "monde arabe".

POUVEZ-VOUS LES CROIRE ?

- Alors que partout dans le monde, et tout particulièrement dans cette zone, les annexions se succèdent sans relâche? Alors qu'Israël et la Syrie, au nom de l'ordre et de l'arrêt de la guerre civile, ont occupé tour à tour le Liban? Alors qu'Israël nie aux populations palestiniennes tout territoire et transforme leurs ghettos de misère en véritables camps d'internement? Alors qu'Israël a annexé la

Cisjordanie et Gaza? Alors que les USA ont un passé même récent lourd de guerres et d'annexions diverses déguisées en autant d'actions de défense de la démocratie? Qui a oublié ce que les Etats-Unis ont fait dans la péninsule indo-chinoise, et en Corée, et à Panama, et à la Grenade...? Qui ne se souvient pas que la France et l'Angleterre sont "accourues" armes à la main au Tchad, aux Malouines, au Liban? Et surtout qui a oublié que lorsque l'Irak agressait l'Iran les mêmes pays applaudissaient des deux mains et alimentaient en armes et crédits le "Hitler" moderne? Où était-il donc passé le sacro-saint "droit international" pendant ces temps là? D'ailleurs se seraient-ils occupés du Koweït si ce minuscule pays n'avait pas recelé autant de pétrole et de capitaux?

Le "droit international" c'est le statu quo institutionnalisé, c'est la force organisée des classes et des Etats dominants.

– Alors que dans tous les pays capitalistes, à l'ouest comme à l'est, au nord comme au sud, les prisons regorgent de prolétaires; alors que l'émigration forcée, les expulsions, les assignations à résidence, la ségrégation raciale, religieuse, ethnique sont partout monnaie courante?

Dans ce monde du capital les exploités et les opprimés n'ont jamais vraiment le "droit" humain d'habiter là où ils veulent, de circuler comme ils le souhaitent : seule compte et décide l'accumulation du capital.

Les "droits de l'homme" sont l'habillage idéologique démocratique de la dictature du capital sur les classes subalternes.

– Lorsque, exactement comme en 1974, ils essaient de vous faire avaler le fait que si la crise existe ce n'est pas la faute à un mode de production fondé sur la recherche du profit maximum, à un régime qui met les intérêts du capital avant tout et qui régulièrement s'effondre, mais, aujourd'hui, au "boucher de Bagdad" comme, hier, aux Émirats qu'ils veulent maintenant "défendre" à tout prix (...du pétrole bien sûr)?

En réalité ils inversent cause et effets de la situation actuelle pour empêcher que les opprimés, et en premier lieu la classe ouvrière, identifient le mode de production capitaliste comme leur véritable et unique ennemi mortel.

La guerre moderne est le prolongement nécessaire de la concurrence entre sections nationales du capital mondial. Cycliquement, dès que le capital se trouve face à ses contradictions insurmontables, la guerre devient un moyen majeur pour en sortir pendant un temps.

Pendant la guerre la production reprend de plus belle, et avec elle les profits, l'État élargit à une échelle inégalée le marché des armements, les prolétaires courbent l'échine au travail et... meurent sur les champs de bataille, et l'État (encore) bloque la concurrence, notamment "étrangère", par des lois protectionnistes.

De plus, après la guerre, le ou les pays gagnants auront le privilège de piloter la reconstruction chez eux et chez leurs anciens adversaires, d'imposer des termes d'échange des marchandises qui leur seront favorables, de piller le ou les pays vaincus et d'imposer leur monnaie comme monnaie dominante. La guerre est ainsi à la fois l'expression de la crise du mode de production fondé sur le capital et une solution classique de celle-ci.

PROLÉTAIRES, CAMARADES,

En Irak et dans les pays qui lui sont proches

- on vous a dit que l'heure de la guerre sainte des pauvres et des humiliés contre les riches et les infidèles a sonné, que ces derniers vont payer une fois pour toutes;
- on vous a dit que votre salut réside dans la grande nation arabe unifiée sous le signe du prophète;
- on vous a dit que le prix majoré du pétrole stoppera votre détresse et enclenchera une période de nouvelle prospérité dans tous les pays producteurs;
- on vous a dit que le Koweït était un État artificiel, dirigé par une dynastie moyenâgeuse qui auparavant a toujours été "irakien";
- on vous a dit que les populations palestiniennes, rivées à un exil et à un exode perpétuel dans des conditions terribles, vont enfin avoir leur terre.

ILS VOUS MENTENT !

- * L'Irak est un pays capitaliste comme les autres, dont le régime en place ne s'est pas gêné lorsque, encouragé et engraisé par tous les Émirats et les Rois de la péninsule, il a été question d'envoyer ses troupes à l'assaut de l'Iran -discret allié d'aujourd'hui au nom de la très peu céleste augmentation du prix du pétrole- pour conquérir des terres riches en hydrocarbures et bien situées en bordure du golfe sous le drapeau, cette fois, d'un arabisme laïque.
- * L'Irak est un pays où les prolétaires sont exploités comme partout ailleurs et où en particulier les immigrés d'origine asiatique et moyen-orientale vivent dans des conditions déplorables, pris en tenaille par les patrons irakiens et ceux des entreprises étrangères installées en Irak. Aujourd'hui le travail forcé y refait surface.
- * Le régime irakien se découvre une fibre révolutionnaire et anticapitaliste alors qu'il a été choyé, armé, financé tour à tour par tous les pays capitalistes forts et ses ennemis actuels.
- * Le régime baasiste prétend faire payer les riches de la planète en leur augmentant le prix du pétrole, mais, même si cela avait lieu, que resterait-il dans les poches des déshérités du monde entier? Il est évident que, si transfert de richesse il y avait, il s'agirait exclusivement, comme après 1974, de l'enrichissement des bourgeoisies des pays producteurs de pétrole.
- * Le pan-arabisme est le mythe d'un passé révolu, jeté aux orties d'abord par les classes dominantes des pays arabes, toutes engagées dans une lutte sans fin pour s'assurer le leadership régional.
- * Le Koweït est un pays dont les frontières et le régime ont été dessinés par les anciens pays colonialistes; mais quel autre pays de cette aire n'a pas eu ses frontières tracées par les anglais, les français ou les américains? Quel autre pays a un régime qui n'a jamais voulu composer avec les anciens oppresseurs, pour en attirer les investissements et pour garder des débouchés à ses marchandises?
- * Les palestiniens semblent s'enflammer pour le nouveau "sauveur" irakien; leur désespoir est à la mesure de leurs illusions. Abandonnés par tout le monde "arabe"; menés en bateau depuis toujours par leur direction bourgeoise; victimes d'une politique méthodique d'anéantissement de la part d'Israël, pays démocratique et "civilisé" du camp occidental, conjointement à un pays arabe ami de l'Irak (Jordanie) et à un ancien ennemi d'Israël (Syrie), ils sont, avec les kurdes, l'une des deux populations martyres de cette région. Qu'ont-ils à espérer d'un régime qui, avec la Turquie -fidèle allié des USA- et l'Iran -ancien ennemi de l'Irak et son nouvel ami "neutraliste" -, a massacré leurs frères kurdes? Et qui entretient les meilleurs rapports avec le souverain de Jordanie, souillé par le sang palestinien copieusement répandu à Tell el Zatar?

PROLÉTAIRES, CAMARADES,

LA BOURGEOISIE AU NOM DE LA PAIX VOUS IMPOSE LA GUERRE.

**LA GUERRE C'EST LE PRODUIT DE LA CRISE CAPITALISTE MONDIALE
QUI APPROCHE.**

CETTE GUERRE N'EST PAS LA VOTRE, C'EST UNE GUERRE CAPITALISTE.

**PAS DE SACRIFICES, PAS DE SANG, PAS D'UNION NATIONALE POUR
DÉFENDRE LES CLASSES DOMINANTES DE VOTRE PAYS.**

**IL EST DE VOTRE DEVOIR ET DE VOTRE INTÉRÊT D'EMPÊCHER LA
GUERRE PAR LA REPRISE DE LA LUTTE CLASSISTE ET PAR
L'ORGANISATION DU DÉFAITISME RÉVOLUTIONNAIRE DANS TOUS LES
CAMPS.**

Une guerre maintenant, alors que des timides signes de reprise des luttes classistes défensives se profilent à l'horizon des pays capitalistes forts, alors que les pays capitalistes de l'est européen senfoncent dans une situation de crise économique, d'instabilité politique et de vastes luttes ouvrières, alors que les pays capitalistes périphériques sont traversés par de soudaines insurrections prolétariennes pour le pain, est un facteur de recul et de confusion dans le camp prolétarien.

L'emprise de la bourgeoisie sur le prolétariat mondial est encore trop forte pour qu'une perspective révolutionnaire claire et puissante se dégage de la fumée des champs de bataille. La preuve est fournie par l'arrêt des grèves imposé par le gouvernement britannique, - entériné par l'"opposition" travailliste avec le soutien passif des syndicats et des pacifistes de tout poil-, aux ouvriers des plates-formes pétrolières de la mer du Nord.

Cependant, dans le cadre d'une guerre capitaliste que le prolétariat ne peut pas bloquer au démarrage de par sa faiblesse persistante, la durée et l'issue de celle-ci ne doivent pas l'indifférer pour autant. Dans l'intérêt de la classe ouvrière internationale et des opprimés, bien que la seule ligne de conduite juste soit représentée par l'application du plus strict défaitisme dans tous les camps, une guerre longue, chèrement payée en hommes et en argent, suivie par la déroute du camp capitaliste le plus fort -USA en tête- peut être -dans un deuxième temps- un facteur favorisant le développement de la lutte classiste. Le Vietnam hante encore l'occident.

En cas contraire, une victoire rapide, facile et totale des USA et de ses alliés serait la pire des conclusions possibles de ce conflit : les exploités et les opprimés du monde entier verraient se renforcer grandement la dictature démocratique planétaire du capital et en particulier de son cœur américain.

Seule la lutte intransigeante de la classe prolétarienne, s'émancipant du contrôle bourgeois qui s'exerce à la fois par le biais des partis staliniens et sociaux-démocrates, des syndicats d'Etat, du pacifisme dévitalisant et du nationalisme belliciste, peut enrayer l'économie, donc la guerre, d'autant plus que les premières conséquences de la situation actuelle sont déjà là : diminution du salaire réel; interdiction de toute tentative de s'opposer à la guerre; division accrue entre prolétaires des nationalités dominantes et immigrés.

PROLÉTAIRES, CAMARADES,

Il faut se battre, il faut empoigner l'arme de la grève, il faut opposer à la guerre entre différentes fractions du capital mondial la guerre de classe, il faut dès maintenant se défendre.

POUR RÉSISTER À L'AGGRAVATION DE VOS CONDITIONS DE VIE ET DE LUTTE, ET TOUT PARTICULIÈREMENT DE CELLES DES IMMIGRÉS

POUR LA LIBÉRATION DE TOUS LES PROLÉTAIRES DÉPORTÉS OU PRISONNIERS DU CONFLIT DU GOLFE PERSIQUE

POUR LA PROPAGANDE ET L'ORGANISATION DU REFUS DE SERVIR DE CHAIR À CANON POUR LE CAPITAL

POUR L'UNIFICATION PROLÉTARIENNE SUR LES LIEUX DE TRAVAIL, DANS LES QUARTIERS ET DEMAIN SUR LES CHAMPS DE BATAILLE, PAR DELÀ LES FRONTIÈRES

CONTRE TOUTE ENTRAVE À LA CIRCULATION DES MEMBRES DE VOTRE CLASSE DE QUELQUES NATIONALITÉ, RELIGION, RACE SOIENT-ILS

CONTRE TOUTE OPPRESSION DES NATIONALITÉS

CONTRE TOUTE ANNEXION

MOUVEMENT COMMUNISTE

pour la formation du parti communiste mondial
Supplément au N°1 de M.C.